

parence d'une vérité, qu'une doctrine erronée s'annonce sous les dehors d'une leçon de morale ou de vertu : voilà le grand danger ! Il faut beaucoup de lumières pour reconnaître l'erreur sous ce masque qui la recouvre, et de fortes convictions, des principes solidement établis, pour ne pas transiger avec un ennemi aussi adroit, comme dans un chemin difficile et glissant de forts appuis et une marche prudente peuvent seuls garantir des chûtes.

Parents et amis, qui, chaque année, venez à pareille époque encourager de votre présence les membres de cette institution dans leur œuvre éminemment utile, vous avez droit à la reconnaissance publique pour ce concours bienveillant ; mais vous avez droit aussi à ce qu'on expose clairement à vos yeux l'enseignement que la jeunesse reçoit dans cette maison. Avec un soin minutieux, vous avez distingué dans votre famille l'enfant sur lequel la Providence vous paraissait avoir des desseins plus élevés ; vous l'avez destiné dès lors à occuper une place plus marquée dans la société, et c'est pour le préparer à cette fonction que vous l'avez envoyé ici compléter son éducation première par les enseignements de la haute éducation. Il vous importe donc de connaître comment cet enfant marche vers le but que vous voulez lui faire atteindre, s'il s'avance rapidement, quels sont les obstacles qu'il doit vaincre, à quels dangers il est exposé dans cette voie ; il vous importe de savoir comment on le prépare à devenir un homme parfait, un membre utile dans la société, un citoyen accompli.

L'œuvre de l'éducation se résume en ce mot : former l'homme, l'élever. A son entrée dans la vie, il